

**Anna LIETTI, *Pour une éducation bilingue*, préface de Amin Maalouf, Petite bibliothèque Payot, n°179.**

Lu et présenté par Mimie de Volder d'IF Belgique et paru dans la Feuille d'IF n° 7 de décembre 2003.

L'ouvrage de Anna Lietti est un ardent plaidoyer en faveur du bilinguisme ou plutôt du plurilinguisme - car le premier débouche en général sur le second - dès la petite enfance.

Ce plaidoyer ne se limite pas aux avantages de communication que procure la connaissance d'une seconde et d'une troisième langue mais s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique sur l'homme. Défendre le bilinguisme c'est concevoir l'homme comme un lieu de rencontre entre différentes cultures et non comme un individu appartenant uniquement à son ethnie d'origine, comme le souligne Amin Maalouf dans la préface de l'ouvrage.

Toute l'étude de Anna Lietti est imprégnée de ce refus du nationalisme et de l'ethnisme si contraires à la construction européenne et si dangereux pour la paix dans le monde.

Quelles idées nous livre-t-elle?

Elle insiste sur l'importance du bain de langue dans la petite enfance et se montre favorable aux classes d'immersion. L'avantage de ces formules c'est que la langue n'est pas l'objet de l'apprentissage (comme dans nos écoles traditionnelles) mais l'instrument de celui-ci. Elles reposent aussi sur une approche plus intuitive de la langue comme au moment de l'apprentissage de la langue maternelle.

Pour favoriser l'acquisition d'une deuxième langue, le respect du principe "une personne, une langue" (l'institutrice, le père ou la mère ne parlent jamais qu'une langue) est positif aussi bien à l'école qu'à la maison.

Elle cite les nombreux avantages du bilinguisme :

- ouverture d'esprit
- développement de l'intelligence
- créativité verbale et non-verbale
- sens de l'analyse.

Le bilinguisme ne doit pas être réservé aux enfants doués mais peut être proposé à tous grâce à la pédagogie de la clarification : le professeur emploie tous les moyens pour s'assurer que l'élève a compris.

Elle distingue le bilinguisme des riches qu'elle qualifie d'additif : l'enfant est fier de l'acquisition d'une autre langue, il en tire du prestige et le bilinguisme des pauvres qui lui est soustractif : la langue maternelle est considérée comme honteuse.

Pour mettre fin à cette distinction injuste, l'entreprise de nombreuses écoles en matière de bilinguisme est remarquable. Leur visée est biculturelle et permet même parfois aux minorités ethniques de retrouver la fierté de leur langue. L'auteure cite de nombreux exemples : l'école maternelle publique en Val d'Aoste, le lycée international de Saint-Germain-en-Laye, des écoles canadiennes etc... Son livre renferme aussi des conseils aux parents qui vivent le bilinguisme en famille.

- Du point de vue de la Gestion Mentale, j'ai relevé quelques aspects intéressants :
- le bilinguisme favorise la flexibilité mentale et le goût pour l'analogie et la comparaison grâce à la possession de deux codes linguistiques.
  - l'alternance de langues aide l'enfant à construire son savoir et peut même faciliter la compréhension d'une matière nouvelle.
  - les élèves réputés moins doués ne sont pas laissés pour compte et profitent de la pédagogie de la clarification; la seconde langue acquise de manière plus intuitive que d'autres matières leur permet de trouver un terrain de réussite.

Ouvrage à lire et à faire lire surtout aux parents de jeunes enfants.

Pour en venir au sujet de cette Feuille d'IF, je voudrais ajouter que cet ouvrage m'a permis de détruire une de mes **représentations** assez tenaces. Comme beaucoup, je pensais qu'il était préférable de bien installer la langue maternelle dans le cerveau d'un jeune enfant avant de lui proposer un autre code linguistique. Je pense maintenant que c'est un préjugé qui néglige l'adaptabilité formidable de l'enfant. A condition de respecter certaines règles, l'enfant ne peut que bénéficier de cet enrichissement proposé.

Au moment où je termine cette recension, la RTBF évoque le premier anniversaire de la mort d'André Delvaux. En ouvrant l'émission, le journaliste souligne combien le bilinguisme mais surtout le biculturalisme précoces du grand cinéaste ont forgé sa sensibilité et inspiré son œuvre. Un bel exemple parmi d'autres qui doit nous convaincre de l'intérêt du trilinguisme de la Belgique et nous empêcher de nous réfugier dans l'emploi unique d'un anglais international.

Mimie de Volder, IF Belgique.